

rité?... Des sommations à moi ! Avez-vous perdu la tête ou la gangrène révolutionnaire vous a-t-elle empoisonné au point de vous enlever tout respect de vous-même et des autres ?

—Gérard osa pour la première fois regarder son père en face, et d'une voix très ferme. —J'ai dit que j'attendrais, mon père, parce que je sais que vous êtes juste... En voyant ma patience et ma respectueuse persistance, vous jugerez qu'il s'agit d'une affection sérieuse, et vous ne voudrez pas faire souffrir deux cœurs qui ne demandent qu'à vous aimer.

—Phrases de roman que tout cela ! Non, Monsieur, vous ne mettrez pas ma patience à l'épreuve, et vous ne me ferez pas consentir à un sot mariage. Si mes façons ne vous plaisent pas, vous quitterez ma maison sur l'heure ; je vous compterai votre légitime, et vous irez loin de chez moi vivre comme l'enfant prodige...

Le chevalier s'arrêta au beau milieu de sa harangue. Le naturel du propriétaire et la prudence du Lorrain reparurent. Il craignit d'être pris au mot et d'avoir l'humiliation de rendre des comptes à son fils. —Morbleu ! s'écria-t-il, si vous en veniez à cette extrémité, vous emporteriez avec vous ma solennelle malédiction !

Gérard était devenu très-pâle et ne desserrait pas les lèvres. —Je vous donne un mois pour réfléchir, se hâta d'ajouter le chevalier ; mais, comme je n'aime pas le scandale, vous irez faire vos réflexions ailleurs qu'à Juvigny. —Il ouvrit violemment la fenêtre et cria : —Baptiste, attelle Bruno à la carriole ! —Puis revenant vers son fils : —Baptiste va vous conduire tout à l'heure à la Grange-Allard. Vous me ferez le plaisir d'y passer quelques semaines ; cela vous rafraîchira les idées.

A la seule pensée de partir sans revoir Hélène, qui l'attendait, Gérard eut un soubresaut de révolte, ses yeux brillèrent pleins de larmes et d'éclairs indignés, mais il n'avait pas en vain passé six ans chez les jésuites de Metz. Il y avait respiré une atmosphère imprégnée de discrètes réserves et de silencieuses capitulations ; il y avait pris involontairement l'habitude d'une soumission où le corps avait plus de part que l'esprit. —C'est bien, monsieur, dit-il en s'inclinant, j'obéirai.

—Allez vous préparer, reprit l'inflexible chevalier, vous partirez dans une demi-heure.

En effet, une demi-heure après, Bruno, fouetté vigoureusement par le taciturne Baptiste, emmenait au trot la carriole sur la route de la Grange-Allard, mais, quand on fut en plein bois du Juré, Gérard mit brusquement la main sur les rênes, arrêta net la voiture, et, sautant sur la route : —Tu vas, dit-il au domestique, poursuivre jusqu'à la ferme, moi, j'ai affaire à Juvigny, et j'y retourne.

—Monsieur Gérard, s'écria Baptiste épouvanté, ce n'est pas une chose à faire !... Vous serez cause que M. le chevalier me renverra.

—Mon père n'en saura rien, et je te promets d'être à la ferme avant minuit... Va ! s'écria impérieusement le jeune homme.

Là-dessus il tourna lestement les talons et entra sous bois, laissant l'équipage paternel trotter mélancoliquement dans la direction de la Grange-Allard. Il lui tardait de revoir Hélène pour lui expliquer de son mieux les tristes incidents de la journée et lui jurer que rien ne pourrait changer son cœur. Il erra dans les fourrés jusqu'à la brune ; mais dès que le crépuscule eut obscurci les vignobles de Juvigny, il descendit rapidement vers Polval et pénétra chez les Laheyward par la porte des

vignes. Une lumière qui brillait aux vitres du rez-de-chaussée lui redonna du courage, et il se faufila discrètement derrière les charmillles.

Dans l'atelier, près de la lampe dont le modeste abat-jour laissait dans l'ombre ses yeux rongis et sa mine attristée, Hélène était assise, les deux mains dans les cheveux et les coudes sur la table. Elle n'était pas seule, madame Laheyward allait et venait à travers la pièce, sa pantomime animée et l'accent irrité de ses paroles indiquaient assez que ses nerfs venaient d'être agacés par quelque histoire désagréable. —Comprend-on pareille chose ? murmurait-elle, et m'envoyer dire cela par l'abbé Volland ! Comme si je ne savais pas garder ma fille ! Oh ! les sottes gens et la maudite ville !

Sur ces entrefaites, Gérard parut dans l'embrasure de la porte-fenêtre restée ouverte. Hélène étouffa un cri de surprise, quand à madame Laheyward, son indignation redoubla. D'un air de dignité affectée et avec un dépit mal contenu, elle s'avança vers le jeune homme, qui balbutiait des excuses embarrassées. —Monsieur de Scigneulles, dit-elle, quand vous viendrez chez moi, vous voudrez bien y entrer par la porte de la rue, comme tout le monde, ou plutôt vous me ferez le plaisir de n'y rentrer jamais d'aucune façon. Je ne me soucie pas que votre père m'accuse encore de vous attirer dans ma maison... Et à ce propos je suis bien aise de vous dire qu'on est un peu trop présomptueux dans votre famille. Où votre père a-t-il pris que je cherche à vous accaparer ? Qu'il garde son fils, je garderai ma fille. Je défends à Hélène de vous recevoir désormais.

Après avoir vainement essayé d'interrompre ce flux de paroles, Gérard ouvrait la bouche pour y répondre, mais Hélène, d'un coup d'œil plein de tendresse et de prière, lui fit signe de s'éloigner. Gérard répondit à cet ordre par un regard passionné, et ce fut tout. Il s'inclina silencieusement et redescendit les marches du perron, tandis que madame Laheyward refermait brusquement sur lui la porte vitrée.

XII

Gérard, abasourdi comme un homme à qui on vient d'asséner un coup violent sur le crâne, suivit machinalement la grande allée du jardin. Encore incapable de rassembler ses pensées, il éprouvait confusément la sensation d'un complet désastre. Arrivé à la porte des vignes, il aspira l'odeur des roses et des résédas épars dans les parterres de celle qu'il aimait, puis il descendit lentement la pente du vignoble et gravit le versant opposé. Quand il eut atteint le sommet de la colline, il s'appuya contre un murger de pierres moussues et contempla d'un air morne la rangée des vieux logis de la ville haute. Au loin, entre les arbres du verger, la lumière de l'atelier d'Hélène scintillait pareille à un mélancolique regard d'adieu. La gorge de Gérard se serra, ses yeux se mouillèrent, et un sanglot entr'ouvrit ses lèvres. C'était sa première grande douleur. Auprès de ce malheur imprévu, les chagrins de sa vie d'écolier, les ennuis de sa jeunesse solitaire, ne lui apparaissaient plus que comme de misérables piqures d'épingle.

Dix heures sonnèrent. Il se rappela la promesse faite à Baptiste et s'enfuit dans la forêt. La nuit donne aux bois une physionomie plus originale et plus intime. Dans le jour, traversés de rayons, égayés par les chants des oiseaux ou l'éclat des voix humaines, ils semblent s'imprégner de la vie des autres ; à la nuit, ils sont livrés à

eux
bre,
neu
son
ses,
mat
glot
entr
form
lieu
de C
par
taier
retr
ses g
tions
du v
Salv.
la lu
jupe
sa vo

Hé
n'étai
seule,
valle
lamer
allait
qu'ell
l'herb
entend
de loin
pressa
il vit :
champ
vague
lèrent
rard ?

Il tr
en sen
lier ne
il va m
devrais
Géra
qu'au
savoir
fardeau
reconnu
serrait
d'exil, l
plomb.
travers
Etienne
se couch
Des le r
traverse
jardins
vage, et
toire, il
plateau,
la gorge
talus ver